

Le monde politique gabonais en deuil

JABO n'est plus !

Jonas OSSOMBEY
Libreville/Gabon

COMME il a vécu ces dernières années, Jules-Aristide Bourdes Ogouliguende (JABO), 80 ans, s'en est allé, hier, dans le silence, des suites d'une courte maladie.

Homme de convictions, il laisse sa famille politique orpheline d'un acteur important. Il est connu pour avoir claqué la porte du Parti démocratique gabonais (PDG) en 1993, alors qu'il était président de l'Assemblée nationale, dans le cadre de la première Législature post-Conférence nationale. Retour sur le parcours d'un politique rigoriste.

Jules-Aristide Bourdes Ogouliguende est né le 28 février 1938 à Libreville. Il fit ses études primaires et secondaires à Libreville, Port-Gentil et Brazzaville au Congo. Et obtient son baccalauréat à l'académie de Bordeaux en France. Il sortit nanti, au terme de ses études universitaires, d'un doctorat d'Etat en

droit (option histoire du droit et des institutions), et décrocha en sus un diplôme d'études supérieures de Sciences criminelles, ainsi qu'un autre de l'École de la Magistrature française.

Sur le plan professionnel, l'homme intègre la magistrature gabonaise, en 1968, en tant que substitut stagiaire du procureur de la République près le tribunal de Libreville. Avant d'être, au début des années 1970, conseiller juridique au ministère de la Justice, vice-président de la Chambre judiciaire de la Cour judiciaire, et président de la dite chambre.

C'est en 1976 qu'il entame sa longue carrière politique. Il est nommé ministre de la Fonction publique et de la Réforme administrative. Tout en gardant le même porte-feuille, il lui est adjoint celui de la Justice, Garde des Sceaux (1978). Puis, il est promu ministre d'Etat, ministre du Travail et de l'Emploi en août 1981. Deux ans plus tard, le professeur qui donne des cours à la Faculté de Droit et Sciences

économiques de l'Université Omar Bongo, devient ministre d'Etat, chargé de l'Enseignement supérieur, de la Recherche scientifique, de l'Environnement et de la Protection de la nature (1983). Il conservera ce poste jusqu'à l'avènement du multipartisme en 1990.

Dans les années 1990, Jules-Aristide Bourdes Ogouliguende marquera de son empreinte cette période plutôt dense. Après la Conférence nationale, et ce jusqu'en octobre 1990, il est successivement ministre d'Etat, ministre du Commerce, de la Consommation, de l'Agriculture. Dans la même foulée, il est l'un des rares députés PDG élu dans la fournaise marivogéenne, fortement dominée par l'opposition naissante. Au sortir de laquelle élection, il est porté à la tête de l'Assemblée nationale, le 20 novembre 1990. Une Législature marquée par des débats et des auditions qui en fait une des meilleures de l'histoire du pays.

Trois ans plus tard, des divergences au sein de son



Photo : Franck Martial MOMBO

Jules-Aristide Bourdes Ogouliguende : un grand commis de l'Etat, un politique avisé.

parti d'alors, le PDG, le poussent, à la surprise générale, à quitter cette formation politique et à démissionner du perchoir. Il est candidat à l'élection présidentielle de décembre 1993 où il est largement battu par son ancien mentor Omar Bongo Ondimba. En 1994, il crée avec d'autres acteurs politiques, le Congrès pour la démocratie

et la justice (CDJ). Un parti de l'opposition dont il sera le leader jusqu'à son dernier souffle.

En 2009, il a été, une seconde fois, candidat à l'élection présidentielle. Et lors du scrutin de 2016, bien que discret, il est resté fidèle à ses convictions, en faisant partie d'une coalition de partis et d'acteurs de l'opposition qui soutenaient le candidat Jean Ping.

Sa dernière sortie publique aura été celle effectuée, il y a une dizaine de jours, dans le cadre du "Cercle des Notables de la République". Un groupe d'acteurs politiques qui appellent à la "réconciliation nationale". Cet appel restera comme son "testament politique".

Réactions à chaud de certaines personnalités politiques

"Une grande perte pour notre pays"

Propos recueillis par C.O.
Libreville/Gabon

• **Paul Mba Abessole (ancien président du RPG et porte-parole du "Cercle des Notables de la République") :**



Photo : Chris OYAME

Paul Mba Abessole.

"La mort de Monsieur Ogouliguende est une grande perte dans le domaine politique et économique du pays. Il avait encore beaucoup à apporter dans la lutte que nous avons engagée pour sortir le Gabon du blocage dans lequel il se trouve depuis plus d'un an. C'est une grande perte pour notre pays. Je profite de cette occasion pour présenter mes condoléances à toute sa famille".

François Nguema Ebane (secrétaire général Adjoint du CDJ) :

"C'est une grande perte pour la Coalition pour la nouvelle République (CNR) qui accompagne le président Jean Ping dans sa longue cheminée vers la Magistrature suprême. Que voulez-vous que je vous dise



Photo : Franck Martial MOMBO

François Nguema Ebane.

présentement ? La mort d'Ogouliguende est une très grande perte. Dans notre parti, le Congrès pour la démocratie et la justice (CDJ), il était secrétaire général, moi je suis l'adjoint. Nous avions fait un long parcours ensemble. Quand il démissionne de l'Assemblée nationale en 1993, il fait d'abord cavalier seul comme candidat indépendant à la Présidentielle de 1993, avant de nous rejoindre dans l'opposition. Puis en 1994, nous créons le CDJ, avec la volonté de créer une grande force politique de l'opposition. Lui, en tant que force politique indépendante et nous, nous étions certains éléments du FAR et du Morena. Déjà à l'époque, nous avions un président, en la personne de Saturnin Nang Nguema. Quand ce dernier décide de supprimer la fonction de président du parti pour garder le poste de secrétaire général comme première personnalité du parti. Je suis dans l'opposition depuis 1990. Il est de la génération qui est venue en disant qu'au PDG, finalement, ce n'est pas si bon que cela, il vaut mieux aller dans l'opposition. C'est ainsi qu'il est venu nous trouver. Avant tout cela, nous nous sommes connus dans les mouvements d'étudiants en France où il fut le dirigeant du Mouvement étudiants gabonais."

MINISTRE DU BUDGET ET DES COMPTES PUBLICS
SECRETARIAT GENERAL
DIRECTION GENERALE DU BUDGET ET DES FINANCES PUBLIQUES
N° AN : 0510/MBCP/SG/DGIFP

DIRECTION GENERALE DU BUDGET ET DES FINANCES PUBLIQUES

La Direction Générale du Budget et des Finances Publiques organise un séminaire sur le "Bilan d'étape de la mise en œuvre de la Budgétisation par Objectifs de Programme", au Stade de l'Amitié Sino-Gabonaise d'Angondjé du 25 au 27 avril 2018.

Ce séminaire est destiné à mesdames et messieurs les :

- secrétaires généraux des ministères, responsables des programmes "Pilotage et soutien...aux politiques publiques" pour le comptes des ministères dont ils assurent la coordination des services ;
- directeurs généraux d'Administration Centrale, responsables des programmes de Politiques Publiques, conformément à l'architecture budgétaire en vigueur.

Le programme détaillé des travaux de cette rencontre fera l'objet d'un communiqué ultérieur.

Fait à Libreville, le 19 MARS 2018

Le Directeur Général
Fabrice ANDJOUA BONGO ONDIMBA

Direction Générale du Budget et des Finances Publiques, Avenue Jean Félix EBOUE
BP 71 Libreville Gabon